

NOMBRES PREMIERS AVEC CONTRAINTES DIGITALES MULTIPLES

PAR BRUNO MARTIN, CHRISTIAN MAUDUIT & JOËL RIVAT

RÉSUMÉ. — Soit $q \geq 2$ un nombre entier. Pour tout nombre entier $n \geq 1$ et $k \in \{0, \dots, q-1\}$ nous notons $|n|_k$ le nombre d'apparitions du chiffre k dans le développement de n en base q . Nous étudions la distribution jointe des fonctions $(n \mapsto |n|_k)_{1 \leq k < q}$ le long de la suite des nombres premiers. Nous obtenons notamment une formule asymptotique pour le cardinal de l'ensemble des nombres premiers p n'excédant pas x et équilibrés en base q (*i.e.* dont les chiffres en base q satisfont à la condition $||p|_i - |p|_j| \leq 1$ pour tout $(i, j) \in \{0, \dots, q-1\}^2$).

Texte reçu le 28 septembre 2017, modifié le 20 juin 2018, accepté le 21 septembre 2018.

BRUNO MARTIN, Univ. Littoral Côte d'Opale, EA 2797 – LMPA – Laboratoire de Mathématiques pures et appliquées Joseph Liouville, 62228 Calais, France • *E-mail* : Bruno.Martin@univ-littoral.fr

CHRISTIAN MAUDUIT, Université d'Aix-Marseille et Institut Universitaire de France, Institut de Mathématiques de Marseille CNRS UMR 7373, 163 avenue de Luminy, Case 907, 13288 Marseille Cedex 9, France • *E-mail* : mauduit@iml.univ-mrs.fr

JOËL RIVAT, Université d'Aix-Marseille, Institut de Mathématiques de Marseille CNRS UMR 7373, 163 avenue de Luminy, Case 907, 13288 Marseille Cedex 9, France • *E-mail* : rivat@iml.univ-mrs.fr

Classification mathématique par sujets (2010). — 11A63, 11J71, 11L20, 11N05.

Mots clefs. — nombres premiers, sommes d'exponentielles, fonctions digitales, équirépartition modulo 1.

Ce travail a bénéficié de l'aide de l'Agence Nationale de la Recherche portant les références « ANR-14-CE34-0009 » MUDERA.

ABSTRACT (Prime numbers with multiple digital constraints). — Let $q \geq 2$ be an integer. For every positive integer n and $k \in \{0, \dots, q-1\}$ we denote by $|n|_k$ the number of occurrences of the digit k in the representation of n in base q . We study the joint distribution of the functions $(n \mapsto |n|_k)_{1 \leq k < q}$ along the sequence of prime numbers. We obtain an asymptotic formula for the number of primes less than x which are balanced in base q (*i.e.* such that the digits in base q satisfy the condition $||p|_i - |p|_j| \leq 1$ for all $(i, j) \in \{0, \dots, q-1\}^2$).

1. Notations et rappels

Dans tout ce qui suit, q est un nombre entier supérieur ou égal à 2 et p désigne systématiquement un nombre premier. On note \log_q la fonction logarithme en base q . Pour $x \in \mathbb{R}$, $\pi(x)$ désigne le nombre de nombres premiers n'excédant pas x , tandis que pour $a \in \mathbb{Z}$ et $b \in \mathbb{N}^*$, $\pi(x; a, b)$ désigne le nombre de nombres premiers p n'excédant pas x et tels que $p \equiv a \pmod{b}$. Pour $t \in \mathbb{R}$, on note $\|t\|$ la distance de t au nombre entier le plus proche et l'on pose $e(t) = e^{2i\pi t}$. Si $\mathbf{u} = (u_1, \dots, u_n)$ et $\mathbf{v} = (v_1, \dots, v_n)$ sont des éléments de \mathbb{R}^n , on note $\mathbf{u} \cdot \mathbf{v} = \sum_{j=1}^n u_j v_j$ leur produit scalaire usuel et $\|\mathbf{u}\|_\infty = \max_{1 \leq j \leq n} |u_j|$. La fonction indicatrice d'Euler est désignée par la lettre φ .

Rappelons que tout nombre entier strictement positif n admet un unique développement q -adique de la forme

$$(1) \quad n = \sum_{j=0}^{\nu} n_j q^j, \quad 0 \leq n_j \leq q-1, \quad n_\nu \geq 1.$$

Pour $n = 0$, on convient de poser $\nu = 0$ et $n_0 = 0$. Conformément à l'usage, on désigne pour tout $0 \leq k \leq q-1$ par $|\cdot|_k$ la fonction comptant le nombre d'apparitions du chiffre k dans le développement en base q , soit

$$|n|_k = \#\{0 \leq j \leq \nu : n_j = k\}$$

et on appelle fonction digitale (à valeurs entières) toute fonction $g : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{Z}$ de la forme

$$g(n) = \sum_{k=0}^{q-1} a_k |n|_k,$$

avec $(a_0, \dots, a_{q-1}) \in \mathbb{Z}^q$. Un exemple classique de fonction digitale est donné par la fonction somme des chiffres en base q définie, pour tout nombre entier n , par

$$s_q(n) = \sum_{j=0}^{\nu} n_j = \sum_{k=1}^{q-1} k |n|_k.$$

2. Présentation des résultats

L'objet de cet article est d'étudier la distribution jointe du $(q-1)$ -uplet de fonctions $(n \mapsto |n|_k)_{1 \leq k \leq q-1}$ le long de la suite des nombres premiers.

2.1. Distribution dans les progressions arithmétiques. — C'est avec l'article [5] de Gelfond que s'ouvre le problème de déterminer la répartition dans les progressions arithmétiques des valeurs prises par une fonction digitale à valeurs entières le long d'une suite donnée. En particulier Gelfond pose la question de déterminer la répartition de $s_q(p)$ dans les progressions arithmétiques lorsque p parcourt l'ensemble des nombres premiers. Ce problème a été résolu par Mauduit et Rivat qui obtiennent, étant donné un nombre entier $m \geq 2$, l'existence de $\sigma_{q,m} > 0$ tel que pour tous $a \in \mathbb{Z}$, $x \geq 2$, on a

$$\begin{aligned} \text{card}\{p \leq x : s_q(p) \equiv a \pmod{m}\} &= \frac{\text{pgcd}(m, q-1)}{m} \pi(x; a, \text{pgcd}(m, q-1)) \\ &\quad + O(x^{1-\sigma_{q,m}}). \end{aligned}$$

Plusieurs auteurs ont étendu ce résultat à d'autres classes de fonctions digitales ou automatiques (cf. [10], [1], [12], [6], [14]). Nous obtenons dans cet article un premier exemple de résultat de ce type dans le cas multi-dimensionnel.

THÉORÈME 2.1. — *Il existe $c = c(q) > 0$ tel que l'on a uniformément pour tous $x \geq 2$, $\mathbf{m} = (m_1, \dots, m_{q-1}) \in (\mathbb{Z} \setminus \{0\})^{q-1}$ et $\mathbf{\ell} = (\ell_1, \dots, \ell_{q-1}) \in \mathbb{Z}^{q-1}$,*

$$\begin{aligned} \text{card}\{p \leq x : \forall k \in \{1, \dots, q-1\}, |p|_k \equiv \ell_k \pmod{m_k}\} &= \\ \frac{d_{\mathbf{m}} \pi(x; v_{\mathbf{\ell}}, d_{\mathbf{m}})}{m_1 \dots m_{q-1}} + O\left((\log x)^3 x^{1-c/\|\mathbf{m}\|_{\infty}^4}\right), \end{aligned}$$

où l'on a posé

$$(2) \quad d_{\mathbf{m}} = \text{pgcd}(m_1, 2m_2, \dots, km_k, \dots, (q-1)m_{q-1}, q-1) \quad \text{et} \quad v_{\mathbf{\ell}} = \sum_{k=1}^{q-1} k\ell_k.$$

La constante implicite ne dépend que de q .

Le théorème 2.1 n'a d'intérêt que si $(v_{\mathbf{\ell}}, d_{\mathbf{m}}) = 1$, puisque l'on a l'inclusion $\{p \leq x : \forall k \in \{1, \dots, q-1\}, |p|_k \equiv \ell_k \pmod{m_k}\} \subseteq \{p \leq x : p \equiv v_{\mathbf{\ell}} \pmod{d_{\mathbf{m}}}\}$.

2.2. Loi locale. — Étant donnée une fonction arithmétique $g : \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{Z}$, un problème classique consiste à déterminer sa loi locale, c'est-à-dire obtenir une estimation asymptotique pour tout $k \in \mathbb{Z}$ de la quantité

$$\text{card}\{n \leq x : g(n) = k\}$$

lorsque $x \rightarrow +\infty$. Les exemples classiques sont les fonctions Ω et ω (voir par exemple [15] chapitre II.6.1) qui dénombrent le nombre de facteurs premiers d'un nombre entier, comptés avec ou sans leur ordre de multiplicité. Plusieurs

travaux récents traitent du cas où g est une fonction digitale. Le premier résultat de cet ordre a été obtenu par Mauduit et Sárközy dans [13] qui établissent une formule asymptotique pour $\text{card}\{n < q^\nu : s_q(n) = k\}$, uniforme pour $\nu \rightarrow +\infty$ et $0 \leq k \leq \frac{q-1}{2}\nu$. En s'appuyant sur ces résultats lorsque k est proche de la valeur moyenne $\frac{q-1}{2}\nu$, Fouvry et Mauduit étudient dans [4] l'ensemble

$$\mathcal{E} = \left\{ n \in \mathbb{N}^* : s_q(n) = \frac{q-1}{2} \lfloor \log_q n \rfloor + B(\lfloor \log_q n \rfloor) \right\},$$

où $B : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction telle que pour tout $j \in \mathbb{N}$, $\frac{q-1}{2}j + B(j) \in \mathbb{N}$ et telle que

$$(3) \quad \text{il existe } K > 0 \text{ tel que pour tout } n \in \mathbb{N}^*, |B(n)| \leq Kn^{1/4}.$$

Par exemple, pour $g = s_2$ et $B(j) = \lfloor j/2 \rfloor - j/2$, on a¹

$$\mathcal{E} = \left\{ n \in \mathbb{N}^* : s_2(n) = \left\lfloor \frac{1}{2} \log_2 n \right\rfloor \right\}.$$

Le théorème 1.1 de [4] montre que pour tout $x \geq 2$, on a

$$(4) \quad \text{card}\{n \leq x : n \in \mathcal{E}\} = \sqrt{\frac{6}{\pi(q^2-1)}} \frac{x}{\sqrt{\log_q x}} + O\left(\frac{x}{\log_q x}\right),$$

où la constante implicite ne dépend que de K et q . Fouvry et Mauduit étudient alors la régularité statistique de l'ensemble \mathcal{E} en établissant que pour tout $\beta \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$, la suite $(n\beta)_{n \in \mathcal{E}}$ est équirépartie modulo 1 (théorème 1.2 de [4]).

REMARQUE 2.2. — La formule (4) n'est plus valable en toute généralité sous la condition² :

$$(5) \quad \text{il existe } K > 0 \text{ tel que pour tout } n \in \mathbb{N}^*, |B(n)| \leq Kn^{1/2},$$

mais le théorème 1.2 de [4] reste valide sous la condition (5). En effet, sous la condition (5), on peut assez rapidement vérifier qu'il existe des constantes $C_1, C_2 > 0$ dépendant de K et q telles que pour tout $x \geq x_0(K, q)$ on a

$$C_1 \frac{x}{\sqrt{\log x}} \leq \text{card}\{n \leq x : n \in \mathcal{E}\} \leq C_2 \frac{x}{\sqrt{\log x}}$$

1. Rappelons que pour tout $y \in \mathbb{R}$, on a $\lfloor y/2 \rfloor = \lfloor \lfloor y \rfloor /2 \rfloor$.

2. Par exemple pour $q = 2$, et

$$B(j) = \begin{cases} \lfloor \sqrt{j} \rfloor & \text{si } j \text{ est pair,} \\ -\{j/2\} & \text{si } j \text{ est impair,} \end{cases}$$

on peut montrer, à l'aide de la formule de Stirling, que la suite

$$\left(\left(\frac{2^\nu}{\sqrt{\nu}} \right)^{-1} \text{card}\{n \leq 2^\nu : n \in \mathcal{E}\} \right)_{\nu \in \mathbb{N}^*} = \left(\left(\frac{2^\nu}{\sqrt{\nu}} \right)^{-1} \left(\frac{\nu}{2} + B(\nu) \right) \right)_{\nu \in \mathbb{N}^*}$$

ne converge pas.

et ceci permet de constater, en examinant la démonstration du théorème 1.2 de [4], que la condition (5) reste suffisante pour garantir que pour tout $\beta \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ la suite $(\beta n)_{n \in \mathcal{E}}$ est équirépartie modulo 1.

Dans [11], Mauduit étudie les ensembles de nombres entiers reconnaissables par un q -automate infini déterministe associé à une marche aléatoire de moyenne nulle sur un réseau de dimension d , l'exemple le plus simple étant l'ensemble des nombres entiers $n \in \mathbb{N}^*$ satisfaisant à $|n|_0 = |n|_1 = \dots = |n|_{q-1}$ (on a ici $d = q - 1$). Plus généralement Drmota et Mauduit [2] considèrent

$$\mathcal{N} = \{n \in \mathbb{N}^* : L_k(|n|_0, |n|_1, \dots, |n|_{q-1}) = \lfloor \eta_k \log_q n \rfloor + v_k, k = 1, \dots, m\},$$

où $\mathcal{L} = (L_1, \dots, L_m)$ est une famille de formes linéaires définies sur \mathbb{R}^q , $\boldsymbol{\eta} = (\eta_1, \dots, \eta_m) \in \mathbb{R}^m$ et $\mathbf{v} = (v_1, \dots, v_m) \in \mathbb{Z}^m$. Sous des hypothèses assez générales sur le triplet $(\mathcal{L}, \boldsymbol{\eta}, \mathbf{v})$ que nous ne détaillons pas ici, Drmota et Mauduit déterminent l'ordre de grandeur du cardinal de $\mathcal{N} \cap [1, x]$, et montrent que pour tout $\beta \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$, la suite $(\beta n)_{n \in \mathcal{N}}$ est équirépartie modulo 1.

Dans [3], Drmota, Mauduit et Rivat étudient la loi locale de s_q au voisinage de sa valeur moyenne le long de la suite des nombres premiers : ils obtiennent que pour tous $\varepsilon \in]0, 1/2[$, $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $(k, q) = 1$, on a

$$(6) \quad \begin{aligned} \text{card}\{p \leq x : s_q(p) = k\} &= \frac{q-1}{\varphi(q-1)} \frac{\pi(x)}{\sqrt{2\pi\sigma_q^2 \log_q x}} \\ &\cdot \left(e^{-\frac{(k-\mu_q \log_q x)^2}{2\sigma_q^2 \log_q x}} + O\left((\log x)^{-\frac{1}{2}+\varepsilon}\right) \right), \end{aligned}$$

où $\mu_q = \frac{q-1}{2}$ et $\sigma_q^2 = \frac{q^2-1}{12}$. Ce résultat est étendu dans [8] à toute fonction $g = \sum_{1 \leq k < q} a_k \cdot |_k$ avec $(a_k)_{1 \leq k < q} \in \mathbb{Z}^{q-1}$. Nous obtenons dans cet article un résultat de ce type dans le cas multidimensionnel.

THÉORÈME 2.3. — Soit $\varepsilon \in]0, 1/2[$, $r \in \{1, \dots, q-1\}$ et $\mathbf{k} = (k_1, \dots, k_r) \in \mathbb{N}^r$ tel que $1 \leq k_1 < \dots < k_r \leq q-1$. On a uniformément pour tous $x \geq 2$ et $\mathbf{b} = (b_1, \dots, b_r) \in \mathbb{N}^r$,

$$(7) \quad \begin{aligned} \text{card}\{p \leq x : |p|_{k_1} = b_1, \dots, |p|_{k_r} = b_r\} &= \delta_{\mathbf{k}} C_{r,q} \frac{\pi(x; \mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}})}{(\log_q x)^{r/2}} e^{-\frac{1}{2} R(u_x, \mathbf{b})} \\ &+ O\left(\frac{\pi(x)}{(\log x)^{\frac{r+1}{2}-\varepsilon}}\right), \end{aligned}$$

avec³

$$(8) \quad \begin{aligned} \delta_{\mathbf{k}} &= \text{pgcd}(k'_1, \dots, k'_s, q-1) \text{ où } \{k'_1, \dots, k'_s\} = \{1, \dots, q-1\} \setminus \{k_1, \dots, k_r\}, \\ C_{r,q} &= \sqrt{\frac{q^{r+1}}{(q-r)(2\pi)^r}}, \\ R(\boldsymbol{\alpha}) &= q \sum_{i=1}^r \alpha_i^2 + \frac{q}{q-r} \left(\sum_{i=1}^r \alpha_i \right)^2 \text{ et} \\ u_{x,\mathbf{b}} &= \left(\frac{\frac{1}{q} \log_q x - b_1}{\sqrt{\log_q x}}, \dots, \frac{\frac{1}{q} \log_q x - b_r}{\sqrt{\log_q x}} \right). \end{aligned}$$

La constante implicite dans (7) ne dépend que de ε , q et k_1, \dots, k_r .

Comme l'on a

$$\{p \leq x : |p|_{k_1} = b_1, \dots, |p|_{k_r} = b_r\} \subseteq \{p \leq x : p \equiv \mathbf{b} \cdot \mathbf{k} \pmod{\delta_{\mathbf{k}}}\},$$

le théorème 2.3 n'est intéressant que si $(\mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}) = 1$ et si les nombres entiers b_1, \dots, b_r sont proches de la valeur $\frac{1}{q} \log_q x$, soit

$$(9) \quad \forall i \in \{1, \dots, r\}, b_i = \frac{1}{q} \log_q x + O\left(\sqrt{\log x}\right).$$

2.3. Nombres premiers équilibrés en base q . —

DÉFINITION 2.4. — On dit qu'un nombre entier $n \geq 1$ est équilibré en base q s'il satisfait

$$(10) \quad \forall (i, j) \in \{0, \dots, q-1\}^2, \quad ||n|_i - |n|_j| \leq 1.$$

On note \mathcal{E}_q l'ensemble des nombres équilibrés en base q .

Cet ensemble est reconnaissable par un q -automate infini déterministe au sens de [11] associé à une marche aléatoire sur un réseau de dimension $q-1$. On peut montrer facilement que $\text{card}\{n \leq x : n \in \mathcal{E}_q\}$ est de même ordre de grandeur que $\frac{x}{(\log_q x)^{(q-1)/2}}$ (par exemple de manière analogue à la proposition 4.1 de [11]).

REMARQUE 2.5. — Si $q \geq 4$, alors il n'existe pas de nombre premier p tel que $|p|_0 = \dots = |p|_{q-1}$. En effet, si $|p|_0 = \dots = |p|_{q-1} = k$ avec $k \in \mathbb{N}^*$, alors

$$p \equiv s(p) \equiv \frac{q(q-1)}{2}k \pmod{q-1}.$$

Or si $q \geq 5$ est impair, $\text{pgcd}(\frac{q(q-1)}{2}, q-1) \geq \frac{q-1}{2} > 1$, et si $q \geq 4$ est pair, $\text{pgcd}(\frac{q(q-1)}{2}, q-1) \geq q-1 > 1$.

3. On convient que si $r = q-1$, alors $s = 0$ et $\delta_{\mathbf{k}} = q-1$.

THÉORÈME 2.6. — *Il existe une fonction $Q : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, strictement positive, 1-périodique si q est pair, 2-périodique si q est impair, non constante, tel que pour tous $\varepsilon > 0$, $x \geq 2$,*

$$(11) \quad \begin{aligned} N_q(x) &:= \text{card}\{p \leq x : p \in \mathcal{E}_q\} \\ &= Q\left(\frac{\log_q x}{q}\right) \frac{x}{(\log_q x)^{(q+1)/2}} \left(1 + O\left((\log x)^{-1/2+\varepsilon}\right)\right). \end{aligned}$$

La constante implicite dans (11) ne dépend que de ε et q .

REMARQUE 2.7. — Le théorème 1 de [8] fournit une estimation uniforme en $\beta \in \mathbb{R}$ de la somme d'exponentielles

$$\sum_{\substack{p \leq x \\ g(p)=k}} e(\beta p)$$

lorsque $g = \sum_{1 \leq k < q} a_k | \cdot |_k$ avec $(a_k)_{1 \leq k < q} \in \mathbb{Z}^{q-1}$ et $(a_0, \dots, a_{q-1}) = 1$. En suivant la méthode développée pour établir le théorème 1 de [8], il est possible de démontrer le résultat suivant : avec les mêmes notations et hypothèses que celles du théorème 2.3 on a uniformément pour tout $\beta \in \mathbb{R}$,

$$(12) \quad \sum_{\substack{p \leq x \\ |p|_{k_1} = b_1, \dots, |p|_{k_r} = b_r}} e(\beta p) = \frac{\delta_{\mathbf{k}} C_{r,q}}{(\log_q x)^{r/2}} \left(\sum_{\substack{p \leq x \\ p \equiv \mathbf{b} \cdot \mathbf{k} \pmod{\delta_{\mathbf{k}}}}} e(\beta p) \right) \cdot e^{-\frac{1}{2} R(u_x, \mathbf{b})} + O\left(\frac{\pi(x)}{(\log x)^{\frac{r+1}{2}-\varepsilon}}\right).$$

On peut ainsi déduire de (12) et du critère de Weyl (cf. [7] théorème 2.1 par exemple) que la suite $(\beta p)_{p \in \mathcal{E}_q}$ est équirépartie modulo 1 pour tout $\beta \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$. Nous omettons la démonstration de ce résultat, elle relève d'arguments similaires à ceux employés dans les preuves du corollaire 1 de [8] et du théorème 2.6 du présent article.

2.4. Cas général. — Les techniques développées dans cet article permettent d'étudier la distribution jointe de r fonctions données de la forme $g_j(p) = \sum_{1 \leq k < q} a_k^{(j)} |p|_k$ pour $1 \leq j \leq r$ avec $a_k^{(j)} \in \mathbb{Z}$. Néanmoins diverses complications arithmétiques peuvent survenir d'un cas à un autre, même en supposant que pour tout $j \in \{1, \dots, r\}$, $\text{pgcd}(a_k^{(j)})_{1 \leq k < q} = 1$ et que la famille $(g_j)_{1 \leq j \leq r}$ est libre sur \mathbb{Z} :

- il peut exister des nombres entiers $m \geq 2$ tels que la famille $(g_j)_{1 \leq j \leq r}$ soit liée sur \mathbb{Z}_m .

- il peut exister des nombres entiers $m \geq 2$ tels que la famille (s_q, g_1, \dots, g_r) soit liée sur \mathbb{Z}_m ce qui induit des restrictions dans la mesure où pour tout $n \in \mathbb{N}$, $s_q(n) \equiv n \pmod{q-1}$.

Par exemple pour garantir que l'ensemble des nombres premiers satisfaisant en base $q = 5$ à

$$(13) \quad \begin{cases} |p|_1 + |p|_2 + |p|_3 = k_1 \\ |p|_2 + 2|p|_4 = k_2 \\ |p|_1 + |p|_2 + 3|p|_3 + 2|p|_4 = k_3 \end{cases}$$

n'est pas vide il faut imposer les conditions $\text{pgcd}(k_1 + k_2, 2) = 1$, $\text{pgcd}(k_2 + k_3, 4) = 1$ et $k_1 - k_3 \equiv 0 \pmod{2}$, les deux premières conditions provenant de la relation $s_5(n) \equiv n \pmod{4}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Il semble ainsi difficile d'énoncer et de démontrer des résultats tout à la fois généraux et maniables.

Le problème est encore plus complexe si l'on souhaite prendre en compte le nombre de zéros. Rappelons que la situation est déjà délicate pour $r = 1$ comme en témoignent les exemples fournis dans [10] pp. 191–193.

3. Estimation d'une somme d'exponentielles

Les démonstrations des résultats annoncés reposent sur l'estimation obtenue pour une somme d'exponentielles dans [9]. Nous reformulons ici les théorèmes 1 et 2 de [9]. Rappelons que Λ désigne la fonction de von Mangoldt.

THÉORÈME A. — *Il existe $c_0 = c_0(q) > 0$ tel que l'on a uniformément pour tous $x \geq 2$, $\beta \in \mathbb{R}$ et $g = \sum_{0 \leq k < q} \alpha_k | \cdot |_k$ (avec $(\alpha_0, \dots, \alpha_{q-1}) \in \mathbb{R}^q$),*

$$(14) \quad \sum_{n \leq x} \Lambda(n) e(g(n) + \beta n) \ll (\log x)^4 x^{1-c_0\|(q-1)(\alpha_1 - \alpha_0)\|^2},$$

et

$$(15) \quad \sum_{n \leq x} \Lambda(n) e(g(n) + \beta n) \ll (\log x)^4 x^{1-c_0\sigma_q(g)},$$

où

$$\sigma_q(g) = \min_{t \in \mathbb{R}} \sum_{0 \leq j < i < q} \|\alpha_i - \alpha_j - (i-j)t\|^2.$$

Signalons que la constante c_0 , qui dépend de q , peut être explicitée en reprenant les démonstrations des théorèmes 1 et 2 de [9].

Nous pouvons en déduire la majoration suivante.

PROPOSITION 3.1. — *Il existe $c_1 = c_1(q) > 0$ tel que l'on a uniformément pour tous $x \geq 2$, $\beta \in \mathbb{R}$ et $(\alpha_1, \dots, \alpha_{q-1}) \in \mathbb{R}^{q-1}$,*

$$\sum_{p \leq x} e \left(\sum_{1 \leq k < q} \alpha_k |p|_k + \beta p \right) \ll (\log x)^3 x^{1-c_1 \tau_q(\alpha_1, \dots, \alpha_{q-1})}$$

avec

$$\tau_q(\alpha_1, \dots, \alpha_{q-1}) = \|(q-1)\alpha_1\|^2 + \sum_{2 \leq k < q} \|\alpha_k - k\alpha_1\|^2.$$

Démonstration. — Posons $g = \sum_{1 \leq k < q} \alpha_k |.|_k$. D'après le théorème A nous avons

$$\begin{aligned} \sum_{n \leq x} \Lambda(n) e \left(\sum_{1 \leq k < q} \alpha_k |n|_k + \beta \right) &\ll (\log x)^4 x^{1-\frac{c_0}{2}(\sigma_q(g) + \|(q-1)\alpha_1\|^2)} \\ &\ll (\log x)^4 x^{1-c_2(\sigma_q(g) + \|(q-1)\alpha_1\|^2)}, \end{aligned}$$

avec

$$c_2 = \min \left(\frac{c_0}{2}, \frac{1}{2} \left(\frac{1}{4} + \frac{q(q-1)}{8} \right)^{-1} \right).$$

Une intégration par parties standard donne

$$\begin{aligned} \sum_{p \leq x} e \left(\sum_{1 \leq k < q} \alpha_k |p|_k + \beta p \right) &\ll \frac{1}{\log x} \max_{t \leq x} \left| \sum_{n \leq t} \Lambda(n) e \left(\sum_{1 \leq k < q} \alpha_k |n|_k + \beta \right) \right| + \sqrt{x} \\ &\ll (\log x)^3 x^{1-c_2(\sigma_q(g) + \|(q-1)\alpha_1\|^2)} + \sqrt{x} \\ &\ll (\log x)^3 x^{1-c_2(\sigma_q(g) + \|(q-1)\alpha_1\|^2)}, \end{aligned}$$

où la dernière inégalité résulte de la définition de c_2 . Il nous reste à remarquer que d'après le lemme 4 de [10], nous avons

$$\sigma_q(g) \geq \frac{1}{(q-1)((q-1)^2+1)} \sum_{2 \leq k < q} \|\alpha_k - k\alpha_1\|^2.$$

Cela fournit la conclusion attendue avec $c_1 = c_2 \left((q-1)((q-1)^2+1) \right)^{-1}$. \square

4. Preuve du théorème 2.1

Nous introduisons l'ensemble

$$\mathcal{H} = \{(t_1, \dots, t_{q-1}) \in \mathbb{Z}^{q-1} : \forall k \in \{1, \dots, q-1\}, 0 \leq t_k < m_k\}$$

ainsi que les deux sous-ensembles

$$\mathcal{H}_1 = \left\{ (t_1, \dots, t_{q-1}) \in \mathcal{H} : \frac{m_1}{d_{\mathbf{m}}} \mid t_1 \text{ et } \forall k \in \{2, \dots, q-1\}, t_k = \frac{km_k t_1}{m_1} \bmod m_k \right\},$$

et $\mathcal{H}_2 = \mathcal{H} \setminus \mathcal{H}_1$. Notons que la condition $\frac{m_1}{d_{\mathbf{m}}} \mid t_1$ entraîne que le nombre $\frac{km_k t_1}{m_1}$ est entier pour tout $k \in \{2, \dots, q-1\}$. Nous avons

$$\begin{aligned} & \text{card } \{p \leq x : \forall k \in \{1, \dots, q-1\}, |p|_k \equiv \ell_k \pmod{m_k}\} \\ &= \frac{1}{m_1 \dots m_{q-1}} \sum_{p \leq x} \sum_{(t_1, \dots, t_{q-1}) \in \mathcal{H}} e\left(\sum_{1 \leq k < q} \frac{|p|_k - \ell_k}{m_k} t_k\right) \\ &= \frac{S_1}{m_1 \dots m_{q-1}} + O(S_2), \end{aligned}$$

avec

$$S_1 = \sum_{p \leq x} \sum_{(t_1, \dots, t_{q-1}) \in \mathcal{H}_1} e\left(\sum_{1 \leq k < q} \frac{|p|_k - \ell_k}{m_k} t_k\right)$$

et

$$S_2 = \max_{(t_1, \dots, t_{q-1}) \in \mathcal{H}_2} \left| \sum_{p \leq x} e\left(\sum_{1 \leq k < q} |p|_k \frac{t_k}{m_k}\right) \right|.$$

Commençons par traiter S_1 . Pour chaque valeur de $k \in \{2, \dots, q-1\}$, la sommation sur t_k le long de \mathcal{H}_1 est réduite à un seul terme correspondant à l'unique nombre entier t tel que $0 \leq t < m_k$ et $t \equiv km_k t_1 / m_1 \pmod{m_k}$. En effectuant le changement de variables $t_1 = rm_1 / d_{\mathbf{m}}$, nous obtenons ainsi

$$\begin{aligned} S_1 &= \sum_{p \leq x} \sum_{0 \leq r < d_{\mathbf{m}}} e\left(\sum_{1 \leq k < q} (|p|_k - \ell_k) \frac{kr}{d_{\mathbf{m}}}\right) = \sum_{p \leq x} \sum_{0 \leq r < d_{\mathbf{m}}} e\left(\frac{r}{d_{\mathbf{m}}} (s_q(p) - v_{\mathbf{t}})\right) \\ &= \sum_{p \leq x} \sum_{0 \leq r < d_{\mathbf{m}}} e\left(\frac{r}{d_{\mathbf{m}}} (p - v_{\mathbf{t}})\right) = d_{\mathbf{m}} \pi(x, v_{\mathbf{t}}, d_{\mathbf{m}}). \end{aligned}$$

Pour majorer S_2 et conclure la démonstration, nous allons établir pour tout $(t_1, \dots, t_{q-1}) \in \mathcal{H}_2$ la majoration

$$(16) \quad \sum_{p \leq x} e\left(\sum_{1 \leq k < q} |p|_k \frac{t_k}{m_k}\right) \ll (\log x)^3 x^{1-c_1/\|\mathbf{m}\|_{\infty}^4}.$$

Compte-tenu de la proposition 3.1, il suffit pour cela de montrer la minoration

$$(17) \quad \tau_q\left(\frac{t_1}{m_1}, \dots, \frac{t_{q-1}}{m_{q-1}}\right) \geq \frac{1}{\|\mathbf{m}\|_{\infty}^4}.$$

Soit $(t_1, \dots, t_{q-1}) \in \mathcal{H}_2$. S'il existe $k \in \{2, \dots, q-1\}$ tel que $t_k \neq \frac{km_k t_1}{m_1} \bmod m_k$, alors $m_1 m_k$ ne divise pas $t_k m_1 - km_k t_1$ et donc

$$\begin{aligned} \tau_q \left(\frac{t_1}{m_1}, \dots, \frac{t_{q-1}}{m_{q-1}} \right) &\geq \left\| \frac{t_k}{m_k} - k \frac{t_1}{m_1} \right\|^2 \\ &= \left\| \frac{t_k m_1 - km_k t_1}{m_1 m_k} \right\|^2 \geq \frac{1}{(m_1 m_k)^2} \geq \frac{1}{\|\mathbf{m}\|_\infty^4}. \end{aligned}$$

Supposons à présent que pour tout $2 \leq k < q$, $t_k = km_k t_1 / m_1 \bmod m_k$ et que $\frac{m_1}{d_{\mathbf{m}}} \nmid t_1$. En particulier pour toute valeur de k , le nombre $km_k t_1 / m_1$ est entier. Supposons par l'absurde que $\frac{m_1}{\text{pgcd}(q-1, m_1)} \mid t_1$. Il existe donc $0 \leq s < \text{pgcd}(q-1, m_1)$ tel que

$$(18) \quad t_1 = \frac{s m_1}{\text{pgcd}(q-1, m_1)}$$

et donc pour tout $2 \leq k < q$, $\text{pgcd}(q-1, m_1) \mid skm_k$. Posons $d'_{\mathbf{m}} = \text{pgcd}(m_1, 2m_2, \dots, (q-1)m_{q-1})$. D'après le théorème de Bézout, il existe $(u_2, \dots, u_{q-1}) \in \mathbb{Z}^{q-2}$ tels que

$$\sum_{k=2}^{q-1} u_k m_k = d'_{\mathbf{m}}.$$

En multipliant cette égalité par s , nous obtenons que $\text{pgcd}(q-1, m_1)$ divise $sd'_{\mathbf{m}}$, et une application du lemme de Gauss permet d'en déduire que $\frac{\text{pgcd}(q-1, m_1)}{d_{\mathbf{m}}}$ divise s . Compte tenu de (18), cela entraîne que $m_1 / d_{\mathbf{m}}$ divise t_1 , une contradiction. Nous avons donc $\frac{m_1}{\text{pgcd}(q-1, m_1)} \nmid t_1$. Nous en déduisons la minoration

$$\begin{aligned} \tau_q \left(\frac{t_1}{m_1}, \dots, \frac{t_{q-1}}{m_{q-1}} \right) &\geq \left\| (q-1) \frac{t_1}{m_1} \right\|^2 = \left\| \frac{q-1}{\text{pgcd}(q-1, m_1)} \cdot \frac{t_1}{\frac{m_1}{\text{pgcd}(q-1, m_1)}} \right\|^2 \\ &\geq \left(\frac{\text{pgcd}(q-1, m_1)}{m_1} \right)^2 \geq \frac{1}{m_1^2} \geq \frac{1}{\|\mathbf{m}\|_\infty^2}, \end{aligned}$$

où la deuxième inégalité vient du fait que pour tout $(a, b, c) \in (\mathbb{Z} \setminus \{0\})^3$ tels que $(a, c) = 1$ et $c \nmid b$, on a $\|ab/c\| \geq 1/c$. Nous avons bien établi la minoration (17) pour tout $(t_1, \dots, t_{q-1}) \in \mathbb{Z}^{q-1}$.

5. Démonstration du théorème 2.3

Soit $r \in \{1, \dots, q-1\}$ et $\mathbf{k} = (k_1, \dots, k_r) \in \{1, \dots, q-1\}^r$. Nous posons pour tout $\boldsymbol{\alpha} = (\alpha_1, \dots, \alpha_r) \in \mathbb{R}^r$,

$$S(\boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}, x) = \sum_{p \leq x} e \left(\sum_{i=1}^r \alpha_i |p|_{k_i} \right)$$

et pour tous $b \in \mathbb{Z}$ et $d \in \mathbb{N}^*$,

$$S_{b,d}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) = \sum_{\substack{p \leq x \\ p \equiv b \pmod{d}}} \mathrm{e} \left(\sum_{i=1}^r \alpha_i |p|_{k_i} \right).$$

Nous commençons par le résultat suivant.

LEMME 5.1. — *Soit $r \in \mathbb{N}^*$ tel que $1 \leq r \leq q-1$, $\mathbf{k} = (k_1, \dots, k_r) \in \{1, \dots, q-1\}^r$ tel que $k_1 < \dots < k_r$. Il existe $c = c(q, k_1, \dots, k_r) > 0$ tel que l'on a pour tous $x \geq 2$, $0 < \xi < 1/2$ et $\mathbf{b} = (b_1, \dots, b_r) \in \mathbb{N}^r$,*

$$(19) \quad \begin{aligned} & \mathrm{card}\{p \leq x : |p|_{k_1} = b_1, \dots, |p|_{k_r} = b_r\} \\ &= \delta_{\mathbf{k}} \int_{\left[-\frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\xi}{2(q-1)}\right] \times [-\xi, \xi]^{r-1}} S_{\mathbf{k} \cdot \mathbf{b}, \delta_{\mathbf{k}}}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) \mathrm{e}(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \\ &+ O\left((\log x)^3 x^{1-c\xi^2/4(q-1)^2}\right), \end{aligned}$$

où $\delta_{\mathbf{k}}$ est défini en (8). La constante implicite ne dépend que de q .

Démonstration. — Notons $\mathbb{T} = \mathbb{R}/\mathbb{Z}$ et commençons par remarquer que

$$\mathrm{card}\{p \leq x : |p|_{k_1} = b_1, \dots, |p|_{k_r} = b_r\} = \int_{\mathbb{T}^r} S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) \mathrm{e}(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha}.$$

Nous distinguons deux cas.

Premier cas : $k_1 > 1$

On a alors $\delta_{\mathbf{k}} = \mathrm{pgcd}(k'_1, \dots, k'_s, q-1) = 1$. De plus d'après la proposition 3.1, on a

$$S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) \ll (\log x)^3 x^{1-c_1 \mu(\alpha_1, \dots, \alpha_r)}$$

avec

$$\mu(\alpha_1, \dots, \alpha_r) = \sum_{1 \leq j \leq r} \|\alpha_j\|^2.$$

On a

$$\int_{\mathbb{T}^r} S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) \mathrm{e}(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} = \int_{H_1} + \int_{H_2}$$

avec

$$H_1 = \left[-\frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\xi}{2(q-1)} \right] \times [-\xi, \xi]^{r-1} \quad \text{et} \quad H_2 = \mathbb{T}^r \setminus H_1.$$

Si $\boldsymbol{\alpha} \in H_2$, alors il existe $j \in \{1, \dots, r\}$ tel que $\|\alpha_j\| \geq \frac{\xi}{2(q-1)}$, et donc

$$\int_{H_2} S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) \mathrm{e}(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \ll (\log x)^3 x^{1-c_1 \xi^2/4(q-1)^2},$$

ce qui donne bien (19) puisque $\delta_{\mathbf{k}} = 1$ et donc $S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) = S_{\mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k})$.

Deuxième cas : $k_1 = 1$

Nous effectuons la décomposition

$$\int_{\mathbb{T}^r} S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} = \int_{H_1} + \int_{H_2}$$

avec

$$H_1 = \bigcup_{\ell=0}^{\delta_{\mathbf{k}}-1} \left(\left[\frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \frac{\xi}{2(q-1)} \right] \times \prod_{j=2}^r \left[\frac{k_j \ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \xi, \frac{k_j \ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \xi \right] \right),$$

et $H_2 = \mathbb{T}^r \setminus H_1$. Notons que dans la définition de H_1 , la réunion $\bigcup_{\ell=0}^{\delta_{\mathbf{k}}-1}$ est disjointe puisque $\frac{\xi}{2(q-1)} < \frac{1}{2\delta_{\mathbf{k}}}$. Nous avons par conséquent

$$\begin{aligned} & \int_{H_1} \sum_{p \leqslant x} S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \\ &= \sum_{\ell=0}^{d-1} \int_{\left[\frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \frac{\xi}{2(q-1)} \right]} \times \prod_{j=2}^r \left[\frac{k_j \ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \xi, \frac{k_j \ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \xi \right] S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha}. \end{aligned}$$

Pour tout $\ell \in \{0, \dots, \delta_{\mathbf{k}} - 1\}$, on effectue dans l'intégrale

$$\int_{\left[\frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \frac{\xi}{2(q-1)} \right]} \times \prod_{j=2}^r \left[\frac{k_j \ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \xi, \frac{k_j \ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \xi \right]$$

le changement de variables $\alpha_1 = \alpha'_1 + \frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}}$ et $\alpha_j = \alpha'_j + \frac{k_j \ell}{\delta_{\mathbf{k}}}$ pour tout $j \in \{2, \dots, r\}$. Cela fournit

$$\begin{aligned} & \int_{H_1} S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \\ &= \int_{\left[-\frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\xi}{2(q-1)} \right]} \times [-\xi, \xi]^{r-1} \sum_{p \leqslant x} e \left(\sum_{j=1}^r \alpha_j |p|_{k_j} \right) \\ & \quad \cdot \sum_{\ell=0}^{\delta_{\mathbf{k}}-1} e \left(\frac{\ell \sum_{j=1}^r k_j (|p|_{k_j} - b_j)}{\delta_{\mathbf{k}}} \right) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \end{aligned}$$

Or, compte-tenu du fait que $\delta_{\mathbf{k}} = \text{pgcd}(k'_1, \dots, k'_s, q-1)$ et de la relation $s_q(n) \equiv n \pmod{q-1}$, nous avons pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\sum_{j=1}^r k_j |n|_{k_j} \equiv \sum_{j=1}^r k_j |n|_{k_j} + \sum_{i=1}^s k'_i |n|_{k'_i} \equiv s_q(n) \equiv n \pmod{\delta_{\mathbf{k}}}.$$

Nous en déduisons

$$\begin{aligned}
& \int_{H_1} S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \\
&= \int_{\left[-\frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\xi}{2(q-1)}\right] \times [-\xi, \xi]^{r-1}} \sum_{p \leq x} e\left(\sum_{j=1}^r \alpha_j |p|_{k_j}\right) \\
&\quad \cdot \sum_{\ell=0}^{\delta_{\mathbf{k}}-1} e\left(\frac{\ell(p - \mathbf{b} \cdot \mathbf{k})}{\delta_{\mathbf{k}}}\right) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \\
&= \delta_{\mathbf{k}} \int_{\left[-\frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\xi}{2(q-1)}\right] \times [-\xi, \xi]^{r-1}} S_{\mathbf{b}, \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha}.
\end{aligned}$$

Il reste à majorer $\int_{H_2} S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha}$. On a d'après la proposition 3.1

$$S(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) \ll (\log x)^3 x^{1-c_1 \mu(\boldsymbol{\alpha})},$$

avec

$$\mu(\boldsymbol{\alpha}) = \|(q-1)\alpha_1\|^2 + \sum_{2 \leq j \leq r} \|\alpha_j - k_j \alpha_1\|^2 + \sum_{1 \leq j \leq s} \|k'_j \alpha_1\|^2.$$

Pour conclure, il suffit donc de montrer qu'il existe $c > 0$ tel que pour tout $\boldsymbol{\alpha} \in H_2$,

$$(20) \quad \mu(\boldsymbol{\alpha}) \geq c \frac{\xi^2}{4(q-1)^2}.$$

Soit donc $\boldsymbol{\alpha} = (\alpha_1, \dots, \alpha_r) \in H_2$. Le lemme 3 de [10] stipule que l'on a pour tous $n \geq 2$, $(v_1, \dots, v_n) \in \mathbb{Z}^n \setminus \{0, \dots, 0\}$ et $\alpha \in \mathbb{R}$,

$$\sum_{k=1}^n \|v_k \alpha\|^2 \geq \left(\sum_{j=1}^n v_j^2 \right)^{-1} \operatorname{pgcd}(v_1, \dots, v_n)^2 \|\operatorname{pgcd}(v_1, \dots, v_n) \alpha\|^2.$$

Nous en déduisons que l'on a, si $s \geq 1$,

$$\begin{aligned}
\mu(\boldsymbol{\alpha}) &\geq \|(q-1)\alpha_1\|^2 + \sum_{1 \leq j \leq s} \|k'_j \alpha_1\|^2 \\
&\geq c \|\operatorname{pgcd}(q-1, k'_1, \dots, k'_s) \alpha_1\|^2 = c \|\delta_{\mathbf{k}} \alpha_1\|^2,
\end{aligned}$$

avec $c \in]0, 1]$ qui dépend de k'_1, \dots, k'_s et $q-1$. Si $s=0$, alors $\delta_{\mathbf{k}} = q-1$ et on a donc encore $\mu(\boldsymbol{\alpha}) \geq c \|\delta_{\mathbf{k}} \alpha_1\|^2$. À présent distinguons deux sous-cas. Si pour tout $\ell \in \{0, \dots, \delta_{\mathbf{k}}-1\}$, on a

$$\alpha_1 \notin \left[\frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \frac{\xi}{2(q-1)} \right],$$

alors on a $\|\delta_{\mathbf{k}}\alpha_1\| \geq \frac{\delta_{\mathbf{k}}\xi}{2(q-1)} \geq \frac{\xi}{2(q-1)}$, et par conséquent $\mu(\boldsymbol{\alpha}) \geq \frac{c\xi^2}{4(q-1)^2}$. Si en revanche, il existe $\ell \in \{0, \dots, d-1\}$ tel que

$$\alpha_1 \in \left[\frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \frac{\xi}{2(q-1)} \right],$$

alors il existe $j \in \{2, \dots, r-1\}$ tel que

$$(21) \quad \alpha_j \notin \left[\frac{k_j\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \xi, \frac{k_j\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \xi \right]$$

puisque $\boldsymbol{\alpha} \in H_2$. On a de plus

$$(22) \quad k_j\alpha_1 \in \left[\frac{k_j\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \frac{k_j\xi}{2(q-1)}, \frac{k_j\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \frac{k_j\xi}{2(q-1)} \right] \subseteq \left[\frac{k_j\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} - \frac{\xi}{2}, \frac{k_j\ell}{\delta_{\mathbf{k}}} + \frac{\xi}{2} \right],$$

car $q-1 \geq k_j$. Nous déduisons de (21) et (22) que $\|\alpha_j - k_j\alpha_1\| \geq \xi/2$, et donc $\mu(\boldsymbol{\alpha}) \geq \xi^2/4$. Nous avons bien établi (19) dans tous les cas. \square

Remarquons à ce stade que pour démontrer le théorème 2.3, on peut supposer que x est suffisamment grand, quitte à augmenter la valeur des constantes implicites dans (7). On peut également supposer que $(\mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}) = 1$ puisque la formule (7) est triviale dans le cas contraire. Appliquons maintenant (19) avec $\xi = (\log x)^{\eta-1/2}$, où $\eta > 0$ est un nombre réel qui sera fixé ultérieurement. En posant

$$I = [-\xi, \xi] \quad \text{et} \quad I' = \left[-\frac{\xi}{2(q-1)}, \frac{\xi}{2(q-1)} \right],$$

nous avons donc

$$\begin{aligned} & \text{card}\{p \leq x : |p|_{k_1} = b_1, \dots, |p|_{k_r} = b_r\} \\ &= \delta_{\mathbf{k}} \int_{I' \times I^{r-1}} S_{\mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} + O\left(\frac{\pi(x)}{(\log x)^{\frac{r+1}{2}}}\right). \end{aligned}$$

Pour obtenir (7), il nous suffit donc d'établir pour x suffisamment grand la formule

$$(23) \quad \begin{aligned} \int_{I' \times I^{r-1}} S_{\mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} &= C_{r,q} \frac{\pi(x; \mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}})}{(\log_q x)^{r/2}} e^{-\frac{1}{2}R(u_{x,\mathbf{b}})} \\ &+ O\left(\frac{\pi(x)}{(\log x)^{\frac{r+1}{2}-\varepsilon}}\right). \end{aligned}$$

Pour cela nous employons une généralisation de la proposition 2.2 de [3]. Elle se démontre de la même manière mais nous donnons les détails de la preuve par souci de complétude au paragraphe 6.

PROPOSITION 5.2. — Soit η, ν deux nombres réels tels que $0 < 2\eta < \nu < 1/3$. On a uniformément pour tous $x \geq x_0(\nu, \eta)$, $\boldsymbol{\alpha} = (\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{q-1}) \in \mathbb{R}^q$ avec $\alpha_0 = 0$ et tel que $\|\boldsymbol{\alpha}\|_\infty \leq (\log_q x)^{\eta - \frac{1}{2}}$, $d \in \mathbb{N}^*$ et $b \in \mathbb{Z}$ tels que $\text{pgcd}(b, d) = 1$,

$$(24) \quad \sum_{\substack{p \leq x \\ p \equiv b \pmod{d}}} e \left(\sum_{k=0}^{q-1} \alpha_k |p|_k \right) = \pi(x; b, d) e(m(\boldsymbol{\alpha}) \log_q x) \\ \cdot e^{-2\pi^2 Q(\boldsymbol{\alpha}) \log_q x} \left(1 + O(\|\boldsymbol{\alpha}\|_\infty^3 \log x) \right) \\ + O(\pi(x) \|\boldsymbol{\alpha}\|_\infty (\log_q x)^\nu),$$

avec

$$m(\boldsymbol{\alpha}) = \frac{1}{q} \sum_{k=0}^{q-1} \alpha_k \quad \text{et} \quad Q(\boldsymbol{\alpha}) = \frac{1}{q} \sum_{k=0}^{q-1} \alpha_k^2 - m(\boldsymbol{\alpha})^2 = \frac{1}{2q} \sum_{0 \leq k, k' < q} (\alpha_k - \alpha_{k'})^2.$$

La constante implicite dans (24) ne dépend que de η, ν et q .

Appliquons la Proposition 5.2 au vecteur $\tilde{\boldsymbol{\alpha}} = (0, \tilde{\alpha}_1, \dots, \tilde{\alpha}_{q-1}) \in \mathbb{R}^q$ avec $\tilde{\alpha}_{k_j} = \alpha_j$, $\tilde{\alpha}_{k'_j} = 0$ et avec les nombres entiers $d = \delta_{\mathbf{k}}$ et $b = \mathbf{b} \cdot \mathbf{k}$. Cela donne l'estimation

$$(25) \quad \int_{I' \times I^{r-1}} S_{\mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \\ = \pi(x; \mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}) \int_{I' \times I^{r-1}} e \left(\sum_{j=1}^r \alpha_j \left(\frac{1}{q} \log_q x - b_j \right) \right) \\ \cdot e^{-2\pi^2 Q(\boldsymbol{\alpha}) \log_q x} \left(1 + O(\|\boldsymbol{\alpha}\|_\infty^3 \log x) \right) \\ + O(\|\boldsymbol{\alpha}\|_\infty (\log_q x)^\nu) d\boldsymbol{\alpha},$$

avec

$$Q(\boldsymbol{\alpha}) = \frac{1}{q} \sum_{j=1}^r \alpha_j^2 - \left(\frac{1}{q} \sum_{j=1}^r \alpha_j \right)^2.$$

Notons que puisque $\left(\sum_{j=1}^r \alpha_j \right)^2 \leq r \sum_{j=1}^r \alpha_j^2$, on a

$$Q(\boldsymbol{\alpha}) \geq \frac{1}{q} \left(1 - \frac{r}{q} \right) \sum_{1 \leq j \leq r} \alpha_j^2 \geq \frac{1}{q^2} \sum_{1 \leq j \leq r} \alpha_j^2.$$

En conséquence,

$$\begin{aligned}
& \int_{\mathbb{R}^r \setminus (I' \times I^{r-1})} e^{-2\pi^2 Q(\boldsymbol{\alpha}) \log_q x} d\boldsymbol{\alpha} \\
& \leq \sum_{j=1}^r \int_{\{\boldsymbol{\alpha} \in \mathbb{R}^r : |\alpha_j| \geq (\log x)^{\eta-1/2}/(2(q-1))\}} e^{-\frac{2\pi^2}{q^2} \log_q x \sum_{j=1}^r \alpha_j^2} d\boldsymbol{\alpha} \\
& = r \int_{|t| \geq (\log x)^{\eta-1/2}/(2(q-1))} e^{-\frac{2\pi^2}{q^2} t^2 \log_q x} dt \cdot \left(\int_{\mathbb{R}} e^{-\frac{2\pi^2}{q^2} t^2 \log_q x} dt \right)^{r-1} \\
& = r \left(\frac{q}{\sqrt{2\pi \log_q x}} \right)^{r-1} \int_{|t| \geq (\log x)^{\eta-1/2}/(2(q-1))} e^{-\frac{2\pi^2}{q^2} t^2 \log_q x} dt.
\end{aligned}$$

Or on a pour tout $v \geq 0$,

$$\int_v^{+\infty} e^{-t^2} dt \leq \frac{e^{-v^2}}{v+1}$$

et donc

$$\int_{\mathbb{R}^r \setminus (I' \times I^{r-1})} e^{-2\pi^2 Q(\boldsymbol{\alpha}) \log_q x} d\boldsymbol{\alpha} \leq r \left(\frac{q}{\sqrt{2\pi \log_q x}} \right)^r \cdot \frac{e^{-d_1(\log x)^{2\eta}}}{1 + d_2(\log x)^\eta},$$

avec $d_1, d_2 > 0$ qui dépendent de q . Remarquons par ailleurs que pour tout $\gamma > 0$,

$$\int_{I' \times I^{r-1}} \|\boldsymbol{\alpha}\|_\infty^\gamma d\boldsymbol{\alpha} \leq (\log x)^{(\eta-1/2)(r+\gamma)}.$$

Il en résulte que sous l'hypothèse $\eta < \nu/2$, on a

$$\begin{aligned}
& \int_{I' \times I^{r-1}} S_{\mathbf{b}, \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \\
(26) \quad & = \pi(x; \mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}) \int_{\mathbb{R}^r} e\left(\sum_{j=1}^r \alpha_j \left(\frac{\log_q x}{q} - b_j\right)\right) e^{-2\pi^2 Q(\boldsymbol{\alpha}) \log_q x} d\boldsymbol{\alpha} \\
& + O\left(\frac{\pi(x)}{(\log_q x)^{\frac{r+1}{2} - (\nu + (r+1)\eta)}}\right).
\end{aligned}$$

Nous effectuons le changement de variables $\boldsymbol{\alpha}' = 2\pi\boldsymbol{\alpha}\sqrt{\log_q x}$ dans l'intégrale figurant en (26), et cela donne

$$\begin{aligned} & \int_{I' \times I^{r-1}} S_{\mathbf{b}, \mathbf{k}, d}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} \\ &= \frac{\pi(x; \mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}})}{(\log_q x)^{r/2} (2\pi)^r} \int_{\mathbb{R}^r} \exp \left(i \sum_{j=1}^r \alpha_j \frac{\frac{1}{q} \log_q x - b_j}{\sqrt{\log_q x}} - \frac{1}{2} Q(\boldsymbol{\alpha}) \right) d\boldsymbol{\alpha} \\ &+ O \left(\frac{\pi(x)}{(\log_q x)^{\frac{r+1}{2} - (\nu + (r+1)\eta)}} \right). \end{aligned}$$

Nous employons alors le résultat suivant qui est standard et dont on pourra trouver une démonstration dans, par exemple, [16] p. 15.

LEMME 5.3. — Soit $n \in \mathbb{N}^*$, Q une forme quadratique définie positive sur \mathbb{R}^n et A sa matrice dans la base canonique, $\mathbf{u} \in \mathbb{R}^n$. On a

$$\int_{\mathbb{R}^n} \exp \left(-\frac{1}{2} Q(\mathbf{x}) + i \mathbf{u} \cdot \mathbf{x} \right) d\mathbf{x} = \sqrt{\frac{(2\pi)^n}{\det A}} \exp \left(-\frac{1}{2} R(\mathbf{u}) \right),$$

où R est la forme quadratique dont la matrice dans la base canonique est A^{-1} .

Dans notre cas, la matrice associée à la forme quadratique Q dans la base canonique de \mathbb{R}^r est

$$A = \frac{1}{q^2} \begin{pmatrix} q-1 & -1 & \dots & -1 \\ -1 & \ddots & \ddots & -1 \\ \vdots & \ddots & \ddots & -1 \\ -1 & \dots & -1 & q-1 \end{pmatrix}.$$

On a

$$\det(A) = \frac{q-r}{q^{r+1}} \quad \text{et} \quad A^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{q(q+1-r)}{q-r} & \frac{q}{q-r} & \dots & \frac{q}{q-r} \\ \frac{q}{q-r} & \ddots & \ddots & \frac{q}{q-r} \\ \vdots & \ddots & \ddots & \frac{q}{q-r} \\ \frac{q}{q-r} & \dots & \frac{q}{q-r} & \frac{q(q+1-r)}{q-r} \end{pmatrix}.$$

La forme quadratique R associée à A^{-1} dans la base canonique est donnée par

$$\begin{aligned} R(\boldsymbol{\alpha}) &= \frac{q(q+1-r)}{q-r} \sum_{i=1}^r \alpha_i^2 + \frac{2q}{q-r} \sum_{1 \leq i < j \leq r} \alpha_i \alpha_j \\ &= q \sum_{i=1}^r \alpha_i^2 + \frac{q}{q-r} \left(\sum_{i=1}^r \alpha_i \right)^2. \end{aligned}$$

Nous obtenons donc

$$\begin{aligned} \int_{I' \times I^{r-1}} S_{\mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}}(x; \boldsymbol{\alpha}, \mathbf{k}) e(-\boldsymbol{\alpha} \cdot \mathbf{b}) d\boldsymbol{\alpha} &= C_{r,q} \frac{\pi(x; \mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}})}{(\log_q x)^{r/2}} e^{-\frac{1}{2} R(u_{x,\mathbf{b}})} \\ &\quad + O\left(\frac{\pi(x)}{(\log_q x)^{\frac{r+1}{2} - (\nu + (r+1)\eta)}}\right). \end{aligned}$$

Pour en déduire (23) et ainsi conclure, il suffit de poser pour $0 < \varepsilon < 1/2$, $\nu = \frac{4\varepsilon}{5+r}$ et $\eta = \frac{\varepsilon}{5+r}$ qui satisfont bien à $0 < 2\eta < \nu < 1/3$. Pourachever la preuve du théorème 2.3, il reste à démontrer la proposition 5.2.

6. Démonstration de la proposition 5.2

Ce qui suit est une adaptation de la démonstration de la proposition 2.2 de [3], nous adoptons ainsi des notations similaires et omettons certains détails par moments. Nous posons

$$L = L(x) = \log_q x.$$

Pour $\boldsymbol{\alpha} \in \mathbb{R}^q$, nous posons

$$T_{\boldsymbol{\alpha}}(n) = \sum_{k=0}^{q-1} \alpha_k |n|_k$$

et remarquons que pour tous $x \geq 2$ et $1 \leq n \leq x$,

$$T_{\boldsymbol{\alpha}}(n) = \sum_{0 \leq j \leq L} \alpha_{\varepsilon_j(n)}.$$

Nous munissons l'ensemble $\Omega_x = \{p \leq x : p \equiv b \pmod{d}\}$ de la probabilité uniforme et considérons la variable aléatoire $X_{\boldsymbol{\alpha}} : \Omega_x \rightarrow \mathbb{C}$ définie par

$$X_{\boldsymbol{\alpha}} = \frac{T_{\boldsymbol{\alpha}} - Lm(\boldsymbol{\alpha})}{\sqrt{L}}.$$

Étant donné un nombre réel $0 < \nu < 1$, nous posons pour tous $x \geq 2$ et $1 \leq n \leq x$,

$$T_{\boldsymbol{\alpha}, \nu}(n) = \sum_{L^\nu \leq j \leq L - L^\nu} \alpha_{\varepsilon_j(n)}$$

Nous employons également la notation

$$L' = \text{card}\{j \in \mathbb{N} : L^\nu \leq j \leq L - L^\nu\}$$

et introduisons la variable aléatoire $X_{\boldsymbol{\alpha}, \nu} : \Omega_x \rightarrow \mathbb{C}$

$$X_{\boldsymbol{\alpha}, \nu} = \frac{T_{\boldsymbol{\alpha}, \nu} - L'm(\boldsymbol{\alpha})}{\sqrt{L'}}.$$

Nous posons également

$$\begin{aligned}\varphi_1(\boldsymbol{\alpha}) &= \mathbb{E}(e^{iX_{\boldsymbol{\alpha}}}) = \frac{1}{\pi(x; b, d)} \sum_{\substack{p \leq x \\ p \equiv b \pmod{d}}} e^{i \frac{T_{\boldsymbol{\alpha}}(p) - Lm(\boldsymbol{\alpha})}{\sqrt{L}}}, \\ \varphi_2(\boldsymbol{\alpha}) &= \mathbb{E}(e^{iX_{\boldsymbol{\alpha}, \nu}}) = \frac{1}{\pi(x; b, d)} \sum_{\substack{p \leq x \\ p \equiv b \pmod{d}}} e^{i \frac{T_{\boldsymbol{\alpha}, \nu}(p) - L'm(\boldsymbol{\alpha})}{\sqrt{L'}}}.\end{aligned}$$

LEMME 6.1. — *Pour tout $\boldsymbol{\alpha} \in \mathbb{R}^q$, on a*

$$\varphi_1(\boldsymbol{\alpha}) = \varphi_2(\boldsymbol{\alpha}) + O(\|\boldsymbol{\alpha}\|_{\infty} L^{\nu-1/2}).$$

Démonstration. — C'est une conséquence rapide de l'inégalité $|e^{it} - e^{is}| \leq |s - t|$ valable pour tout $(s, t) \in \mathbb{R}^2$, et des estimations $L - L' \ll L^{\nu}$ et $L^{-1/2} - L'^{-1/2} \ll L^{\nu-3/2}$. \square

Nous introduisons à présent une suite $(Z_j)_{L^{\nu} \leq j \leq L-L^{\nu}}$ de variables aléatoires indépendantes définies sur le même espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$, toutes de loi uniforme sur $\{0, \dots, q-1\}$ et nous posons successivement

$$\overline{T}_{\boldsymbol{\alpha}, \nu} = \sum_{L^{\nu} \leq j \leq L-L^{\nu}} \alpha_{Z_j}, \quad \overline{X}_{\boldsymbol{\alpha}, \nu} = \frac{\overline{T}_{\boldsymbol{\alpha}, \nu} - L'm(\boldsymbol{\alpha})}{\sqrt{L'}} \quad \text{et} \quad \varphi_3(\boldsymbol{\alpha}) = \mathbb{E}(e^{i\overline{X}_{\boldsymbol{\alpha}, \nu}}).$$

LEMME 6.2. — *Il existe une constante $c_3 = c_3(q) > 0$ telle que l'on a uniformément pour tous $\boldsymbol{\alpha} \in \mathbb{R}^q$ et $1 \leq d \leq L'$,*

$$(27) \quad \mathbb{E}(X_{\boldsymbol{\alpha}, \nu}^d) = \mathbb{E}(\overline{X}_{\boldsymbol{\alpha}, \nu}^d) + O\left((8qL^{\nu+1/2} \|\boldsymbol{\alpha}\|_{\infty})^d e^{-c_3 L^{\nu}}\right).$$

Démonstration. — En développant les puissances d -ièmes, on obtient

$$(28) \quad \begin{aligned}\mathbb{E}(X_{\boldsymbol{\alpha}, \nu}^d) - \mathbb{E}(\overline{X}_{\boldsymbol{\alpha}, \nu}^d) &= \sum_{L^{\nu} \leq j_1, \dots, j_d \leq L-L^{\nu}} \sum_{\ell_1, \dots, \ell_d \in \{0, \dots, q-1\}} \frac{\alpha_{\ell_1} - m(\boldsymbol{\alpha})}{\sqrt{L'}} \dots \frac{\alpha_{\ell_d} - m(\boldsymbol{\alpha})}{\sqrt{L'}} \Delta_{j_1, \dots, j_d}^{\ell_1, \dots, \ell_d}\end{aligned}$$

avec

$$\begin{aligned}\Delta_{j_1, \dots, j_d}^{\ell_1, \dots, \ell_d} &= \mathbb{P}(\varepsilon_{j_1} = \ell_1, \dots, \varepsilon_{j_d} = \ell_d) - \mathbb{P}(Z_{j_1} = \ell_1, \dots, Z_{j_d} = \ell_d) \\ &= \frac{1}{\pi(x; b, d)} \text{card}\{p \leq x : p \equiv b \pmod{d}, \varepsilon_{j_1}(p) = \ell_1, \dots, \varepsilon_{j_d}(p) = \ell_d\} \\ &\quad - \frac{1}{q^d}.\end{aligned}$$

D'après le lemme 4.5 de [3], il existe $c_3 > 0$ tel que l'on a uniformément pour $1 \leq d \leq L'$, $L^\nu \leq j_1 < \dots < j_d \leq L - L^\nu$ et $\ell_1, \dots, \ell_d \in \{0, \dots, q-1\}$,

$$\Delta_{j_1, \dots, j_d}^{\ell_1, \dots, \ell_d} \ll (4L^\nu)^d e^{-c_3 L^\nu}.$$

En insérant cette majoration dans (28), et en utilisant l'inégalité $|\alpha_\ell - m(\alpha)| \leq 2 \|\alpha\|_\infty$ pour tout $\ell \in \{0, \dots, q-1\}$, nous obtenons la majoration annoncée. \square

LEMME 6.3. — Soit $0 < \nu < 1$ un nombre réel. On a pour tous $x \geq x_0(\nu)$, $w \in \mathbb{C}$ et $\alpha \in \mathbb{R}^q$ tels que $|w| \|\alpha\|_\infty \leq L^{1/6}$,

$$\mathbb{E}(e^{w\bar{X}_{\alpha, \nu}}) = e^{\frac{w^2}{2} \mathcal{Q}(\alpha)} \left(1 + O\left(L^{-1/2} |w|^3 \|\alpha\|_\infty^3\right) \right).$$

Démonstration. — On a pour tout $z \in \mathbb{C}$,

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(e^{z\bar{T}_{\alpha, \nu}}) &= \left(\frac{1}{q} \sum_{j=0}^{q-1} e^{z\alpha_j} \right)^{L'} \\ &= \exp \left(L' \left(zm(\alpha) + \frac{z^2}{2} \mathcal{Q}(\alpha) + O(|z|^3 \|\alpha\|_\infty^3) \right) \right) \\ &= e^{L' \left(zm(\alpha) + \frac{z^2}{2} \mathcal{Q}(\alpha) \right)} \left(1 + O\left(L|z|^3 \|\alpha\|_\infty^3\right) \right). \end{aligned}$$

On pose alors $z = w/\sqrt{L'}$, ce qui donne bien le résultat annoncé. \square

LEMME 6.4. — Soit $0 < \nu < 1$, $0 < 2\eta < \kappa < 1/3$ et D le plus grand nombre entier pair n'excédant pas L^κ . On a pour tous $x \geq x_0(\nu, \eta, \kappa)$, $\alpha = (\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{q-1}) \in \mathbb{R}^q$ avec $\alpha_0 = 0$ et $\|\alpha\|_\infty \leq L^\eta$,

$$\frac{\mathbb{E}(\bar{X}_{\alpha, \nu}^D)}{D!} \ll \|\alpha\|_\infty e^{-c_4 L^\kappa},$$

avec $c_4 = \frac{2\kappa-\eta}{4} > 0$.

Démonstration. — On peut supposer $\alpha \neq (0, \dots, 0)$. D'après la formule intégrale de Cauchy on a pour tout $w_0 > 0$,

$$\frac{\mathbb{E}(\bar{X}_{\alpha, \nu}^D)}{D!} = \frac{1}{2i\pi} \int_{|w|=w_0} \mathbb{E}(e^{w\bar{X}_{\alpha, \nu}}) \frac{dw}{w^{D+1}}.$$

Comme $\alpha_0 = 0$, on a $\mathcal{Q}(\alpha) \geq \frac{1}{2q} \|\alpha\|_\infty^2$, et on peut ainsi employer le lemme 6.3 avec $w = w_0 = \sqrt{D/\mathcal{Q}(\alpha)}$. Cela donne

$$\frac{\mathbb{E}(\bar{X}_{\alpha, \nu}^D)}{D!} = \frac{\mathcal{Q}(\alpha)^{D/2}}{D^{D/2} 2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} e^{-\frac{D}{2} e^{i\theta} - iD\theta} \left(1 + O\left(\frac{D^{3/2}}{L^{1/2}}\right) \right) d\theta,$$

ce qui entraîne

$$\frac{\mathbb{E}(\bar{X}_{\alpha,\nu}^D)}{D!} \ll \frac{\mathcal{Q}(\alpha)^{D/2}}{D^{D/2}} \int_{-\pi}^{\pi} e^{\frac{D}{2} \cos(\theta)} d\theta \ll \frac{\|\alpha\|_{\infty}^D e^{D/2}}{D^{D/2}},$$

où la dernière majoration résulte du fait que $\mathcal{Q}(\alpha) \leq \|\alpha\|_{\infty}^2$. Il suit

$$\begin{aligned} \frac{\mathbb{E}(\bar{X}_{\alpha,\nu}^D)}{D!} &\ll \|\alpha\|_{\infty} \exp\left((D-1)\log(L^{\eta}) + \frac{D}{2} - \frac{D}{2}\log D\right) \\ &\ll \|\alpha\|_{\infty} \exp\left(\left(\eta - \frac{\kappa}{2}\right) L^{\kappa} \log L + \frac{L^{\kappa}}{2}\right), \end{aligned}$$

d'où nous déduisons la majoration requise. \square

LEMME 6.5. — Soit $0 < 2\eta < \nu < 1/3$ des nombres réels. Il existe $c > 0$ tel que l'on a uniformément pour tous $x \geq x_0(\nu, \eta)$ et $\alpha = (0, \alpha_1, \dots, \alpha_{q-1}) \in \mathbb{R}^q$ tel que $\|\alpha\|_{\infty} \leq L^{\eta}$,

$$\varphi_2(\alpha) = \varphi_3(\alpha) + O(\|\alpha\|_{\infty} e^{-cL^{\nu}}).$$

Démonstration. — Soit κ un nombre réel tel que $0 < 2\eta < \kappa < \nu$ et D le plus grand nombre entier pair n'excédant pas L^{κ} . En utilisant le développement de Taylor

$$e^{iu} = \sum_{0 \leq d < D} \frac{(iu)^d}{d!} + O\left(\frac{u^D}{D!}\right)$$

(valable uniformément pour tout $u \in \mathbb{R}$) et les lemmes 6.2 et 6.4 nous obtenons :

$$\begin{aligned} |\varphi_2(\alpha) - \varphi_3(\alpha)| &\ll \max_{1 \leq d \leq D} |\mathbb{E}(\bar{X}_{\alpha,\nu}^d) - \mathbb{E}(X_{\alpha,\nu}^d)| + \frac{\mathbb{E}(\bar{X}_{\alpha,\nu}^D)}{D!} \\ &\ll \|\alpha\|_{\infty} \left((8qL^{\nu+1/2+\eta})^{L^{\kappa}} e^{-c_3 L^{\nu}} + e^{-c_4 L^{\nu}} \right) \ll \|\alpha\|_{\infty} e^{-c_5 L^{\nu}}, \end{aligned}$$

avec $c_5 = \min(c_3/2, c_4) > 0$. \square

Nous sommes maintenant en mesure d'achever la démonstration de la proposition 5.2. D'après les lemmes 6.1 et 6.5 on a

$$\varphi_1(\alpha) = \varphi_3(\alpha) + O(\|\alpha\|_{\infty} L^{\nu-1/2}).$$

Le lemme 6.3 appliqué avec $w = i$ donne alors l'estimation asymptotique

$$\varphi_1(\alpha) = e^{-\frac{1}{2}\mathcal{Q}(\alpha)} \left(1 + O\left(L^{-1/2} \|\alpha\|_{\infty}^3\right) \right) + O(\|\alpha\|_{\infty} L^{\nu-1/2}),$$

valable uniformément pour tout $\|\alpha\|_{\infty} \leq L^{\eta}$. En effectuant le changement de variables $\alpha = 2\pi\sqrt{L'}\alpha'$, nous obtenons l'estimation (24).

7. Démonstration du théorème 2.6

Commençons par caractériser les nombres équilibrés d'un intervalle de la forme $[q^{m-1}, q^m[$ avec $m \in \mathbb{N}^*$. On pose

$$m = qt + r \quad (t \in \mathbb{N}, 1 \leq r \leq q).$$

Soit $n \in [q^{m-1}, q^m[$. On a l'équivalence

$$(29) \quad \begin{aligned} n \in \mathcal{E}_q &\iff \forall k \in \{0, \dots, q-1\}, |n|_k = t + v_k \\ \text{avec } v_0, \dots, v_{q-1} &\in \{0, 1\} \text{ et } \sum_{0 \leq k < q} v_k = r. \end{aligned}$$

Si l'on pose pour tout $k \in \{0, \dots, q-1\}$, $b_k = t + v_k$, avec les notations du théorème 2.3 la condition $(\mathbf{b} \cdot \mathbf{k}, \delta_{\mathbf{k}}) = 1$ s'écrit

$$\operatorname{pgcd} \left(\frac{q(q-1)t}{2} + \sum_{1 \leq k < q} kv_k, q-1 \right) = 1.$$

On remarque alors que

$$\begin{aligned} &\operatorname{pgcd} \left(\frac{q(q-1)t}{2} + \sum_{1 \leq k < q} kv_k, q-1 \right) \\ &= \begin{cases} \operatorname{pgcd} \left(\sum_{1 \leq k < q} kv_k, q-1 \right) & \text{si } q \text{ ou } t \text{ est pair,} \\ \operatorname{pgcd} \left(\frac{q-1}{2} + \sum_{1 \leq k < q} kv_k, q-1 \right) & \text{sinon.} \end{cases} \end{aligned}$$

Nous introduisons en conséquence les ensembles

$$\begin{aligned} F_{q,r,0} &= \left\{ (v_0, \dots, v_{q-1}) \in \{0, 1\}^q : \sum_{0 \leq k < q} v_k = r, \operatorname{pgcd} \left(\sum_{1 \leq k < q} kv_k, q-1 \right) = 1 \right\}, \\ F_{q,r,1} &= \left\{ (v_0, \dots, v_{q-1}) \in \{0, 1\}^q : \sum_{0 \leq k < q} v_k = r, \operatorname{pgcd} \left(\frac{q-1}{2} + \sum_{1 \leq k < q} kv_k, q-1 \right) = 1 \right\}. \end{aligned}$$

Posons à présent pour $t \geq 0$, $1 \leq r \leq q$ et $q^{t+r-1} \leq x \leq q^{t+r}$,

$$V_{t,r}(x) = \operatorname{card} \{ q^{t+r-1} \leq p < x : p \in \mathcal{E}_q \},$$

et notons ℓ l'unique élément de $\{0, 1\}$ tel que $qt \equiv \ell \pmod{2}$. L'ensemble $V_{t,r}(x)$ contient au plus un nombre premier équilibré tel que

$$\operatorname{pgcd}\left(\frac{q(q-1)t}{2} + \sum_{1 \leq k < q} kv_k, q-1\right) > 1.$$

D'après l'équivalence (29), on a pour tout $t \geq 1$ et $q^{qt+r-1} \leq x \leq q^{qt+r}$,

$$\begin{aligned} V_{t,r}(x) &= \sum_{(v_0, \dots, v_{q-1}) \in F_{q,r,\ell}} \sum_{\substack{q^{qt+r-1} \leq p < x \\ \forall k \geq 0, |p|_k = t+v_k}} 1 + O(1) \\ &= \sum_{(v_0, \dots, v_{q-1}) \in F_{q,r,\ell}} \sum_{\substack{q^{qt+r-1} \leq p < x \\ \forall k \geq 1, |p|_k = t+v_k}} 1 + O(1) \\ &= \sum_{(v_0, \dots, v_{q-1}) \in F_{q,r,\ell}} \sum_{\substack{p < x \\ \forall k \geq 1, |p|_k = t+v_k}} 1 - \sum_{(v_0, \dots, v_{q-1}) \in F_{q,r,\ell}} \sum_{\substack{p < q^{qt+r-1} \\ \forall k \geq 1, |p|_k = t+v_k}} 1 + O(1). \end{aligned}$$

On applique alors le théorème 2.3 et le théorème des nombres premiers en progression arithmétique sous la forme $\pi(x; a, m) = \frac{x}{\varphi(m) \log x} + O\left(\frac{x}{(\log x)^2}\right)$. On obtient

$$(30) \quad V_{t,r}(x) = C_q \operatorname{card}(F_{q,r,\ell}) \cdot \frac{x - q^{qt+r-1}}{(qt)^{(q+1)/2}} \left(1 + O((qt)^{-\frac{1}{2} + \varepsilon})\right),$$

avec

$$C_q = \frac{q-1}{\varphi(q-1) \log q} \cdot \frac{q^{q/2}}{(2\pi)^{(q-1)/2}}.$$

Nous sommes maintenant en mesure de démontrer le théorème 2.6. Pour $x \geq 1$, nous introduisons les uniques nombres entiers T et R tels que $T \geq 0$, $1 \leq R \leq q$ et

$$q^{qT+R-1} \leq x < q^{qT+R}.$$

On a

$$N_q(x) := N_q^{(1)}(x) + N_q^{(2)}(x) + N_q^{(3)}(x)$$

avec

$$N_q^{(1)}(x) = \sum_{\substack{p < q^{qT} \\ p \in \mathcal{E}_q}} 1, \quad N_q^{(2)}(x) = \sum_{\substack{q^{qT} \leq p < q^{qT+R-1} \\ p \in \mathcal{E}_q}} 1 \text{ et } N_q^{(3)}(x) = \sum_{\substack{q^{qT+R-1} \leq p \leq x \\ p \in \mathcal{E}_q}} 1.$$

Premier cas : q est pair. Posons $y = \frac{1}{q} \log_q x$. On a

$$(31) \quad T = \lfloor y \rfloor \quad \text{et} \quad R = \lfloor q\{y\} \rfloor + 1.$$

On peut supposer $x \geq q^{2q}$ et donc $T \geq 2$. D'après (30), on a

$$\begin{aligned} N_q^{(1)}(x) &= \sum_{0 \leq t < T} \sum_{1 \leq r \leq q} V_{t,r}(q^{qt+r}) \\ &= (q-1)C_q \sum_{1 \leq r \leq q} \frac{q^{r-1}}{q^{(q+1)/2}} \operatorname{card}(F_{q,r,0}) \\ &\quad \cdot \sum_{1 \leq t < T} \frac{q^{qt}}{t^{(q+1)/2}} \left(1 + O((qt)^{-\frac{1}{2}+\varepsilon})\right) + O(\log(x)). \end{aligned}$$

À ce stade nous utilisons l'estimation standard suivante (cf. [4] lemme 2.3 par exemple) : pour tout nombre entier $g \geq 2$ et tout nombre réel $\alpha \geq 0$, on a uniformément pour tout nombre entier $\nu \geq 1$,

$$\sum_{t=1}^{\nu} \frac{g^t}{t^{\alpha}} = \frac{g^{\nu+1}}{(g-1)^{\nu\alpha}} + O\left(\frac{g^{\nu}}{\nu^{\alpha+1}}\right).$$

On obtient alors, compte tenu du fait que $F_{q,1,0}$ est non vide,

$$\begin{aligned} N_q^{(1)}(x) &= \frac{(q-1)C_q}{q^q - 1} \cdot \frac{q^{qT}}{(qT)^{(q+1)/2}} \sum_{1 \leq r \leq q} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,0}) \left(1 + O((qT)^{-\frac{1}{2}+\varepsilon})\right) \\ &= \frac{(q-1)C_q}{q^q - 1} \cdot \frac{xq^{-q\{y\}}}{(\log_q x)^{(q+1)/2}} \sum_{1 \leq r \leq q} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,0}) \left(1 + O((\log x)^{-\frac{1}{2}+\varepsilon})\right). \end{aligned}$$

Ensuite, on a

$$\begin{aligned} N_q^{(2)}(x) &= \sum_{1 \leq r < R} V_{T,r}(q^{qT+r}) \\ &= (q-1)C_q \cdot \frac{q^{qT}}{(qT)^{(q+1)/2}} \sum_{1 \leq r < R} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,0}) \left(1 + O((qT)^{-\frac{1}{2}+\varepsilon})\right) \\ &= (q-1)C_q \cdot \frac{xq^{-q\{y\}}}{(\log_q x)^{(q+1)/2}} \sum_{1 \leq r \leq \lfloor q\{y\} \rfloor} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,0}) \left(1 + O((\log x)^{-\frac{1}{2}+\varepsilon})\right). \end{aligned}$$

Enfin,

$$\begin{aligned}
 N_q^{(3)}(x) &= V_{T,R}(x) \\
 &= C_q \cdot \frac{x - q^{qT+R-1}}{(\log_q x)^{(q+1)/2}} \operatorname{card}(F_{q,R,0}) \left(1 + O((\log x)^{-1/2+\varepsilon}) \right) + O(1) \\
 &= C_q \cdot \frac{x}{(\log_q x)^{(q+1)/2}} \left(1 - q^{-\{q\{y\}\}} \right) \operatorname{card}(F_{q,\lfloor q\{y\} \rfloor + 1,0}) \\
 &\quad \cdot \left(1 + O((\log x)^{-1/2+\varepsilon}) \right) + O(1).
 \end{aligned}$$

Nous obtenons bien (11) avec pour $y \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned}
 Q(y) &= (q-1)C_q \left(\frac{1}{q^q - 1} q^{-q\{y\}} \sum_{1 \leq r \leq q} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,0}) + q^{-q\{y\}} \right. \\
 &\quad \cdot \sum_{1 \leq r \leq \lfloor q\{y\} \rfloor} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,0}) \\
 &\quad \left. + (q-1)^{-1} \left(1 - q^{-\{q\{y\}\}} \right) \operatorname{card}(F_{q,\lfloor q\{y\} \rfloor + 1,0}) \right).
 \end{aligned}$$

Le fait que $F_{q,1,0}$ est non vide entraîne que la fonction Q est strictement positive. Elle est également non constante. En effet, pour $q \geq 4$, on remarque que $F_{q,q,0}$ est vide et donc que pour $\frac{q-1}{q} < y < 1$, on a

$$Q(y) = q^{-qy}(q-1)C_q \left(\frac{1}{q^q - 1} \sum_{1 \leq r < q} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,0}) + \sum_{1 \leq r < q} q^r \operatorname{card}(F_{q,r,0}) \right).$$

Pour $q = 2$, compte-tenu du fait que $\operatorname{card}(F_{2,1,0}) = 2$ et $\operatorname{card}(F_{2,2,0}) = 1$, on constate que pour $1/2 < y < 1$,

$$Q(y) = C_2 \left(1 + \frac{4}{3} \cdot 2^{-2y} \right).$$

Deuxième cas : q est impair. Dans ce cas le calcul fait intervenir la parité de T , aussi introduisons-nous les uniques nombres entiers $T' \geq 0$ et $L \in \{0, 1\}$ tels que $T = 2T' + L$. On a alors, en posant $z = \frac{1}{2q} \log_q x$,

$$T' = \lfloor z \rfloor, \quad L = \lfloor 2\{z\} \rfloor \quad \text{et} \quad R = \lfloor q\{2z\} \rfloor + 1.$$

En distinguant les cas $L = 0$ et $L = 1$, on obtient pour $x \geq q^{2q}$,

$$\begin{aligned} N_q^{(1)}(x) &= \sum_{1 \leq t < 2T' + L} \sum_{1 \leq r \leq q} V_{t,r}(q^{qt+r}) + O(1) \\ &= \frac{(q-1)C_q}{q^{2q}-1} \cdot \frac{xq^{-q\{2z\}}}{(\log_q x)^{(q+1)/2}} \\ &\quad \cdot \left(\sum_{1 \leq r \leq q} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,L}) + q^q \sum_{1 \leq r \leq q} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,1-L}) \right) \\ &\quad \cdot \left(1 + O((\log x)^{-1/2+\varepsilon}) \right). \end{aligned}$$

On a ensuite

$$\begin{aligned} N_q^{(2)}(x) &= \sum_{1 \leq r < R} V_{2T'+L,r}(q^{(2T'+L+r)}) \\ &= (q-1)C_q \cdot \frac{xq^{-q\{2z\}}}{(\log_q x)^{(q+1)/2}} \\ &\quad \cdot \sum_{1 \leq r < R} q^{r-1} \operatorname{card}(F_{q,r,L}) \left(1 + O((\log x)^{-1/2+\varepsilon}) \right). \end{aligned}$$

Enfin on a

$$\begin{aligned} N_q^{(3)}(x) &= C_q \cdot \frac{x - q^{(2T'+L)q+R}}{(\log_q x)^{(q+1)/2}} \operatorname{card}(F_{q,R,L}) \left(1 + O((\log x)^{-1/2+\varepsilon}) \right) + O(1) \\ &= C_q \cdot \frac{x(1 - q^{-\{q\{2z\}\}})}{(\log_q x)^{(q+1)/2}} \operatorname{card}(F_{q,R,L}) \left(1 + O((\log x)^{-1/2+\varepsilon}) \right) + O(1). \end{aligned}$$

Nous obtenons bien (11) avec cette fois pour $y \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} Q(y) &= (q-1)C_q \left(\frac{q^{-q\{y\}}}{q^{2q}-1} \left(\sum_{1 \leq r \leq q} q^r \operatorname{card}(F_{q,r,\lfloor 2\{y/2\} \rfloor}) \right. \right. \\ &\quad \left. \left. + q^q \sum_{1 \leq r \leq q} q^r \operatorname{card}(F_{q,r,1-\lfloor 2\{y/2\} \rfloor}) \right) \right. \\ &\quad \left. + q^{-q\{y\}} \sum_{1 \leq r \leq \lfloor q\{y\} \rfloor} q^r \operatorname{card}(F_{q,r,\lfloor 2\{y/2\} \rfloor}) \right. \\ &\quad \left. + (q-1)^{-1} (1 - q^{-\{q\{y\}\}}) \operatorname{card}(F_{q,\lfloor q\{y\} \rfloor + 1, \lfloor 2\{y/2\} \rfloor}) \right). \end{aligned}$$

Là encore, la fonction Q est strictement positive car $F_{q,1,0}$ est non vide. Par ailleurs, comme $F_{q,q,1}$ est vide pour $q \geq 3$, on a pour $(q-1)/q < y < 1$,

$$Q(y) = K_q q^{-qy},$$

avec

$$\begin{aligned} K_q = C_q \left(\frac{1}{q^{2q} - 1} \left(\sum_{1 \leq r \leq q} q^r \operatorname{card}(F_{q,r,0}) + q^q \sum_{1 \leq r < q} q^r \operatorname{card}(F_{q,r,1}) \right) \right. \\ \left. + \sum_{1 \leq r < q} q^r \operatorname{card}(F_{q,r,0}) \right) > 0. \end{aligned}$$

En conséquence, Q n'est pas constante.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] M. DRMOTA – « Uniform distribution and quasi-monte carlo methods », Radon Ser. Comput. Appl. Math., no. 15, ch. Subsequences of automatic sequences and uniform distribution, p. 87–104, De Gruyter, 2014.
- [2] M. DRMOTA & C. MAUDUIT – « Weyl sums over integers with affine digit restrictions », *J. Number Theory* **130** (2010), no. 11, p. 2404–2427.
- [3] M. DRMOTA, C. MAUDUIT & J. RIVAT – « Primes with an average sum of digits », *Compositio* **145** (2009), no. 2, p. 271–292.
- [4] E. FOUVRY & C. MAUDUIT – « Sur les entiers dont la somme des chiffres est moyenne », *J. Number Theory* **114** (2005), no. 1, p. 135–152.
- [5] A. O. GELFOND – « Sur les nombres qui ont des propriétés additives et multiplicatives données », *Acta Arith.* **13** (1968), no. 1967, p. 259–265.
- [6] G. HANNA – « Sur les occurrences des mots dans les nombres premiers », *Acta Arith.* **178** (2017), no. 1, p. 15–42.
- [7] L. KUIPERS & H. NIEDERREITER – *Uniform distribution of sequences*, Wiley-Interscience [John Wiley & Sons], 1974.
- [8] B. MARTIN, C. MAUDUIT & J. RIVAT – « Propriétés locales des chiffres des nombres premiers, à paraître dans », *J. Institut. Math. Jussieu*.
- [9] ———, « Théorème des nombres premiers pour les fonctions digitales », *Acta Arith.* **165** (2014), no. 1, p. 11–45.
- [10] ———, « Fonctions digitales le long des nombres premiers », *Acta. Arith.* **170** (2015), no. 2, p. 175–197.
- [11] C. MAUDUIT – « Propriétés arithmétiques des substitutions et automates infinis », *Ann. Inst. Fourier* **56** (2006), no. 7, p. 2525–2549.
- [12] C. MAUDUIT & J. RIVAT – « Prime numbers along rudin-shapiro sequences », *J. Eur. Math. Soc. (JEMS)* **17** (2015), no. 10, p. 2595–2642.

- [13] C. MAUDUIT & A. SÁRKÖZY – « On the arithmetic structure of the integers whose sum of digits is fixed », *Acta Arithmetica* **81** (1997), p. 145–173.
- [14] C. MÜLLNER – « Automatic sequences fulfill the sarnak conjecture », *Duke. Math. J.* **166** (2017), no. 17, p. 3219–3290.
- [15] G. TENENBAUM – *Introduction à la théorie analytique et probabiliste des nombres*, 3^e éd., Belin, 2008.
- [16] A. ZEE – *Quantum field theory in a nutshell*, éd. second éd., Princeton University Press, 2010.